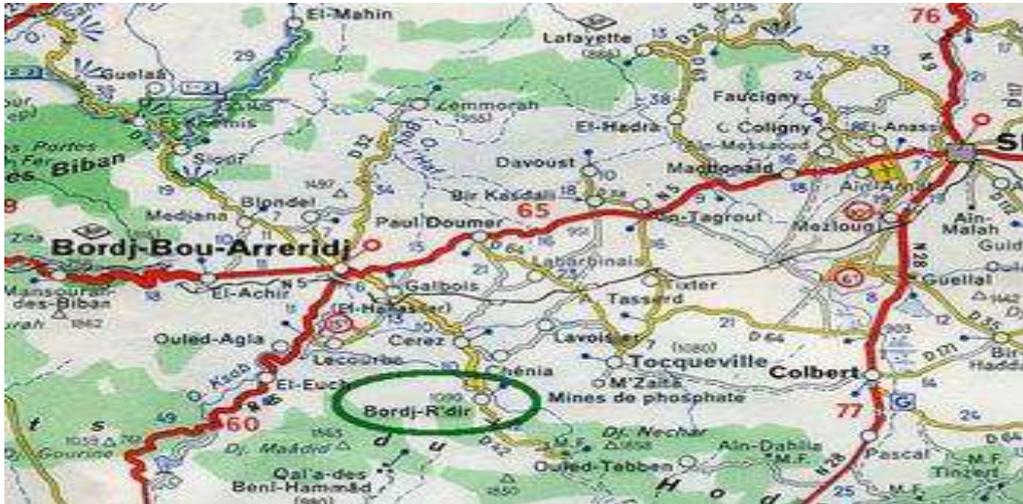


BORDJ-R'DIR

Commune de la région de BORDJ-BOU-ARRERIDJ. Elle est reconnue pour son eau de source (notamment avec ses trois jardins romains).



La commune de BORDJ-R'DIR est située dans les Hauts plateaux au Sud-est de BORDJ-BOU-ARRERIDJ culminant à 1 090 mètres d'altitude, elle s'étend sur une superficie de 105 km² occupée en majeure partie par des montagnes assez élevées. Les températures sont basses l'hiver et les précipitations abondantes sous forme de neige et de pluie, notamment pendant les mois de novembre, février et mars. L'été y est très chaud et le thermomètre peut dépasser les 40 degrés.



HISTOIRE

BORDJ-R'DIR = Nom arabe signifiant « Le fort de la rivière profonde -Mare d'eau- »

L'époque romaine

Pour certains historiens, l'histoire de BORDJ-R'DIR remonte bien loin dans le temps. Les découvertes en 1959 et 1962 de deux bassins taillés sont venues renforcer cette thèse. Pendant l'occupation romaine BORDJ-R'DIR a constitué une attraction particulière compte tenu de sa position privilégiée entre plusieurs montagnes, donc difficile d'accès et par conséquent inattaquable. C'était un carrefour qui donnait l'accès à *Sitifis* (Sétif), *Cuicul* (Djemila), Timgad et Lambèse (à coté de Batna).

En 202 Septime Sévère craignant l'invasion de pillards, construisit de nombreux *Castellum* (Poste fortifié, forteresse, ville fortifiée en latin) dans la plaine de *Sitifis* aux endroits présentant un intérêt stratégique, il y'en eu une quinzaine. L'un d'eux le «*Castellum Cellense*» fut établi sur l'actuel territoire de BORDJ-R'DIR, on parle alors

de Lemellef, pour d'autre Lemelé. Des recherches ont permis de trouver des documents évoquant *Castel Lemelé*, on pense qu'il s'agit probablement de BORDJ-R'DIR.

Un évêché existait, et on y trouva les autels de *Castus* et de *Florus*. D'ailleurs le nom de Lemelé (quelquefois écrit Lémélé) est évoqué dans l'assassinat des diacres *Donatus* et *Primus* (tous deux Numides), ceux-ci ont été massacrés sur l'autel même de la basilique.

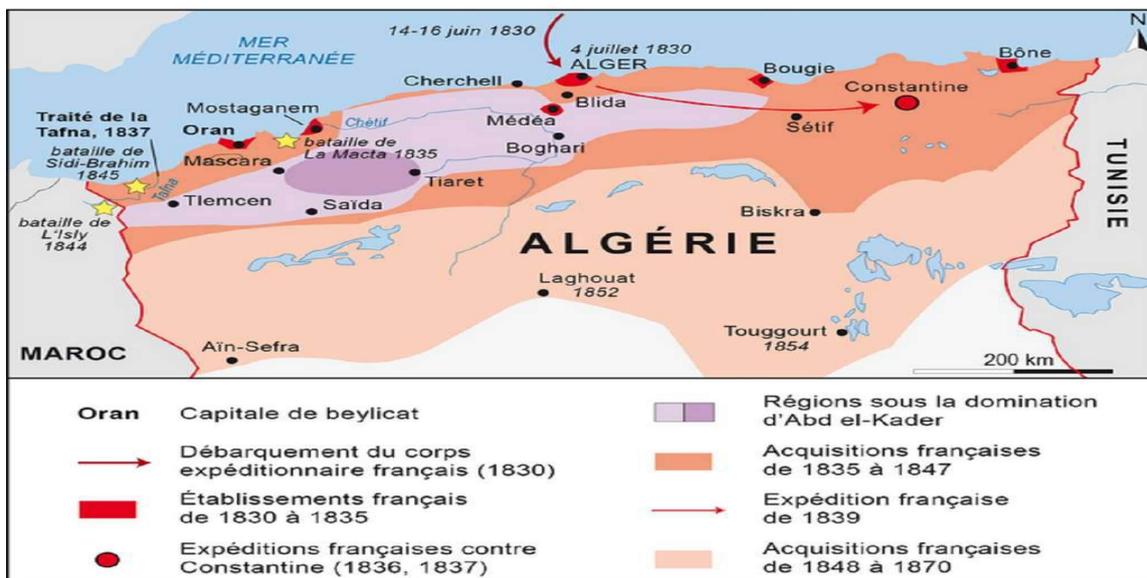
On trouve les traces de *Jacobus* à BORDJ-R'DIR qui y a été en tant qu'évêque, celui-ci chassé par les vandales a été arrêté aux environs de Constantine et tué à Lambèse.



Ruine romaine appelée "Bordj Chemissa"

Présence française 1830 -1962

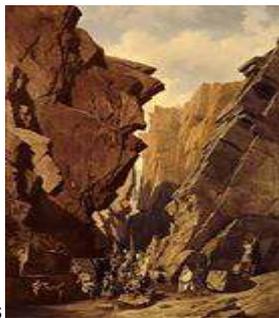
Au début de la conquête française, l'administration des immenses territoires de la province de CONSTANTINE qui n'étaient pas directement gouvernés par l'autorité française fut confiée à des califats et des caïds, qui recevaient comme traitement le tiers du produit de « l'hokor » redevance imposée aux locataires des terres domaniales, à l'époque considérable.



Le général DE-GALBOIS, ayant remplacé au mois de juillet 1837 le général NEGRIER, reçoit, dès son arrivée à CONSTANTINE la visite d'Ahmed Ben Mohammed MOKRANI, qui vient offrir ses services à la France. C'était l'occasion de diviser les seigneurs de la MEDJANA.

Le transfuge obtient tout d'abord le caïdat des AMEURS, puis celui de la MEDJANA en 1853. Au retour d'un pèlerinage à La MECQUE, il mourut à MARSEILLE, son corps ramené en Algérie repose à la Kalâa des BENI-ABBES, il laissa cinq fils dont Mohammed, qui faisait déjà l'intérim de son père. Il fut choisi pour le remplacer, avec le titre de bachaga. Accomplissant à son tour en 1856 le pèlerinage de La MECQUE, revenu par la France, il fut admirablement accueilli par l'empereur qui l'avait invité à ses réceptions de COMPIEGNE, où il avait brillamment figuré.

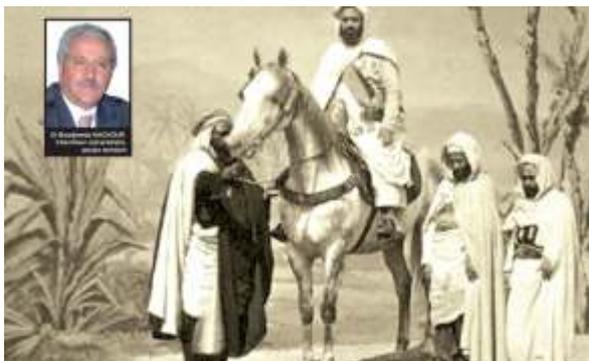
En 1839 il n'y a que les ruines d'un fortin turc et celles d'une petite cité romaine. Le village de BORDJ-BOU-ARRERIDJ n'existe pas encore lorsque, fin octobre 1839, le Duc d'Orléans, avec l'armée du général VALEE, décide le bivouac au lieu-dit AÏN-BOU-ARRERIDJ. La colonne est en route pour ALGER et doit franchir le redoutable défilé rocheux des Portes de Fer, propice aux embuscades.



Les portes de Fer



VALEE (1773/1846)



Emir ABD-EL-KADER (1808/1883)



Duc d'ORLEANS (1810/1842)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sylvain_Charles_Val%C3%A9e

https://fr.wikipedia.org/wiki/Abd_el-Kader

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ferdinand-Philippe_d%27Orl%C3%A9ans

BORDJ-BOU-ARRERIDJ : Un poste militaire est établi par le général Négrier le 29 mars 1841. Un centre européen agricole s'installe autour de l'agglomération à partir de 1857 et son existence est régularisée en 1863. La ville est incendiée au cours de l'insurrection de 1871.



Autour de BORDJ-BOU-ARRERIDJ, la partie occidentale de la plaine fut plus tard colonisée. GALBOIS a été créé en 1853 pour relier SETIF à BORDJ.

Vers le Sud, dans une région plus voisine des steppes et des chotts, quelques villages ont été récemment créés : De 1877 datent CHANIA et BLED-IMOUR, de 1881 LECOURBE et **BORDJ-R'DIR**.

BORDJ-R'DIR (*Source Anom*) : Centre de population créé en 1881 dans la commune mixte de BORDJ-BOU-ARRERIDJ (future MAÂDID), peuplé à partir de l'année suivante. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec le douar RILASSA). Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune.

-GHERAZLA : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 6 juillet 1870. Il est ensuite rattaché à la commune mixte d'AÏN-ABESSA en 1874 puis à celle de Bordj Bou Arreridj (future MAÂDID) par arrêté du 29 décembre 1884. Des fermes et des terrains sont vendus dans les années 1907-1914. Il est intégré dans la commune de MACDONALD créée par arrêté du 14 janvier 1957.

-KSOUR : Douar issu du territoire de la tribu des Ouled KHELOUF, délimité par arrêté du 29 mai 1903 et constitué en quatre douars : KSOUR, MEKARTA, RABTA et ZEGGUEUR. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957. Siège : Mechta OUARACENE. Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune.

-LA-BARDINAIS : Le centre de population de BIR-AÏSSA, créé en 1882 dans la commune mixte des MAÂDID, prend le nom de LA-BARDINAIS par décision du gouverneur général du 27 septembre 1897. Il est installé en 1898. La dénomination est confirmée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec le centre de LAVOISIER et une partie du douar SIDI-EMBAREK).

-LAVOISIER : Le centre de population d'OUED-BIETTA de la commune mixte des MAÂDID prend le nom de LAVOISIER avant 1897. Il est est peuplé en 1902. Sa dénomination est confirmée par décret du 28 décembre 1915. Il est intégré à la commune de LA-BARDINAIS créée par arrêté du 14 janvier 1957.

-LECOURBE : Le centre de population d'OULED-AGLA de la commune mixte des MAÂDID établi en 1880, prend le nom de LECOURBE par décision du gouverneur général du 6 novembre 1896. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec les douars ZEGGUEUR et RABTA). Une section administrative spécialisée porte le nom de LECOURBE.

-MAÂDID : Territoire de la tribu des MAÂDID délimité par arrêté du 10 mars 1905 et constitué en deux douars : MAÂDID et OUED-KSOB. Le douar est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec le douar OUED-KSOB). Siège : Mechta BECHERA. Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune.

-MACDONALD : Le centre de population d'ABD-EL-BEG (ou ABD-EL-BEY), qui faisait partie du programme de colonisation de 1879-1880, est effectivement créé en 1883. Il est distrait de la commune mixte de Sétif par arrêté du gouvernement général du 20 décembre 1884 (à effet au 1er janvier 1885) pour être rattaché à la commune mixte de Bordj Bou Arreridj (future MAÂDID). Il prend le nom de MACDONALD entre 1892 et 1897.

-MEKARTA : Douar issu du territoire de la tribu des OULED-KHELOUF, délimité par arrêté du 29 mai 1903 et constitué en quatre douars : KSOUR, MEKARTA, RABTA et ZEGGUEUR. Une partie est érigée en commune par arrêté du 14 janvier 1957. Siège EL-EUCH.

-OUED-KSOB : Territoire de la tribu des MAÂDID délimité par arrêté du 10 mars 1905 et constitué en deux douars : MAÂDID et OUED-KSOB. Il est intégré à la commune de MAÂDID créée par arrêté du 14 janvier 1957. Un autre douar OUED-KSOB (Oued EL-KSOB) est rattaché à la commune de GASTONVILLE.

-PAUL-DOUMER : Le centre de population de SIDI-EMBAREK de la commune mixte des MAÂDID, créé en 1872 pour des Alsaciens-Lorrains, est en cours de peuplement en 1874 et compte 46 maisons en 1877. Il prend le nom de PAUL-DOUMER par décret du 25 novembre 1932. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec une partie du douar Sidi Embarek).

-RABTA : Douar issu du territoire de la tribu des OULED-KHELOUF, délimité par arrêté du 29 mai 1903 et constitué en quatre douars : KSOUR, MEKARTA, RABTA et ZEGGUEUR. Il est rattaché à la commune de LECOURBE créée par arrêté du 14 janvier 1957.

-TAGLAÏT : Territoire de la tribu des OULED-HANNECH délimité et constitué en un seul douar nommé TAGLAÏT par arrêté du 6 février 1900. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957. Siège : Mechta TAGLAÏT.

-TIXTER : Hameau routier créé en 1907-1908 dans la commune mixte des RHIRA, rattaché à la commune mixte des MAÂDID par arrêté du 16 juillet 1955. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec les douars MOSLY et BLED-LARBAÂ).

-ZEGGUEUR : Douar issu du territoire de la tribu des Ouled KHELOUF, délimité par arrêté du 29 mai 1903 et constitué en quatre douars : KSOUR, MEKARTZ, ABTA et ZEGGUEUR. Il est rattaché à la commune de LECOURBE créée par arrêté du 14 janvier 1957.

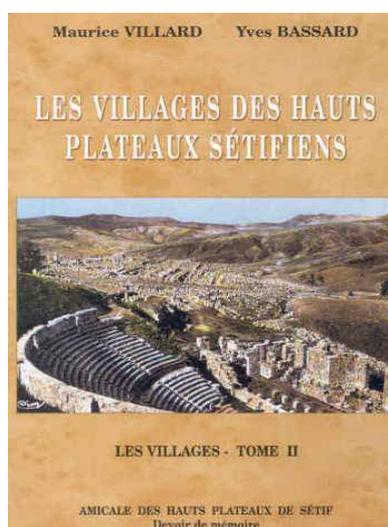
-ZEMALA : Le douar ZEMALA porte le nom ZEBIR jusque dans les années 1920. Le douar ZEBIR est issu du territoire de la tribu des AYAD délimité par arrêté du 11 août 1902 et constitué en deux douars : RILASSA et ZEBIR (ancienne section Zmala de la tribu). Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 sous le nom de ZEMALA.



Fontaine du Jardin Public

BORDJ-R-DIR

- Auteurs MM. Yves BASSARD et Maurice VILLARD -



Les vestiges d'un fort Romain domine une vaste étendue de terres incultes. Ce point est tout naturellement désigné pour devenir l'assiette du futur Centre de peuplement européen. Le général commandant la division, estime que le pays est sain, les terres doivent être fertiles, l'eau est abondante, un village de 50 feux serait certain d'y réussir avec des fermes dans la partie la plus éloignée.

Les terres destinées au centre de BORDJ-R'DIR, sont situées dans le haut de la vallée de l'oued Ousedjit et affectent la forme d'une cuvette ellipsoïdale qui serait déterminée au Nord par une ligne de hauteurs appelées RAS-KERMA et CHERAK-TROUK, à l'Est par les hauteurs escarpées de TIOUIRA et des OULED-AYADI, au Sud par la crête du KEF-METKEL, à l'Ouest par la chaîne des hauteurs boisées qui s'étendent entre les mechtas SATOR et OULED-MAKLOUF.

La rivière de BORDJ-R'DIR, s'échappe de cette dépression par une gorge étroite et sinueuse qui débouche dans la plaine des OULED-AGLA. L'altitude moyenne est de plus de 1 000 mètres, la distance de BORDJ-BOU-ARRERIDJ est de 26 km, CHENIA est à 12 km.

Les terres, environ 3 000 hectares, appartiennent à l'Etat. 1 500 sont labourables, 900 irrigables et 600 de parcours. Le pays est très sain, aucune maladie endémique, la haute chaîne du Djébel SIDI-SAAB au Sud fait barrière au sirocco qui se fait peu sentir.

Trois sources, dont une au dessus de la Maison forestière, donnent une eau de bonne qualité avec un débit de 71 L/S. Pour les capter il est nécessaire de construire un petit barrage en béton avec une conduite de 300 mètres amenant l'eau à une fontaine abreuvoir placée à l'extrémité du village, le lavoir placé un peu en aval.

Les ressources en eau sont considérables, l'Oued R'DIR traverse dans toute sa longueur les terrains à coloniser, son débit est de 250 L/S auquel on peut ajouter le débit de nombreuses sources qui ne tarissent pas. Ces eaux font fonctionner quelques moulins arabes.

La commission émet le vœu de réserver une chute d'eau et une parcelle de terrain pour l'installation d'un moulin situé à 800 mètres en aval du chemin d'accès avant la traversée de l'oued Ousedjit.

Pour les constructions la pierre abonde ainsi que les pierres Romaines, la forêt voisine renferme de gros arbres convenables à l'édification de charpentes et de certaines menuiseries. Le chemin de BORDJ-BOU-ARRERIDJ et de CHENIA aux AYAVES est en partie carrossable, il existe également un chemin qui conduit aux Ouled-Agl, aux Ouled-Hammet, à M'SILA et aux MAÂDID.

Une proposition, est adressée au Gouverneur général, de création d'un centre de peuplement de :

50 feux de 50 hectares dont 20 irrigables et 30 labourables ;

4 à 5 familles à vocation industrielle recevraient : un lot urbain, un jardin et 10 hectares de terres labourables.

Ces attributions semblent avantageuses, afin de prévenir toutes demandes ultérieures d'agrandissement et de créations de fermes isolées.

LISTE DES PREMIERS CONCESSIONNAIRES :

Noms	Prénoms	Origine	Epouse
ANTONINI	Ange	Corse	?
AUGIER (Vve)	Marie	Ardèche	
AYMARD	J. Pierre	Vaucluse	<i>Célibataire</i>
BADARD	Laurent	Loire	JACQUEMETTO Fleurine
BARBANSON	Baptiste	Drôme	LUQUIN Rosine
BONIN	Alexis	Saône et Loire	BOURDOY Huguette
BOSC	Firmin	Ardèche	MURATE Adelaïde
BRESSON	Martin	Ardèche	LUNEL M. Louise
CHAMPETIER	Jean	Ardèche	BALMELLE Marie
CHAUSSY	Joseph	Vaucluse	BRUZET Philomène
COLOMBO	Giacomo	Corse	FALETTI Catherine
COSIMI	Paul	Corse	? 7 enfants
COSIMI	Pierre	Corse	<i>Célibataire</i>
COURTINE	André	Ardèche	ALLAMEL Rose
COURTINE	Jean	Ardèche	<i>Célibataire</i>
DESTRUEL	Louis	Aveyron	<i>Célibataire</i>
DIEUDONNE	Eugène	Vosges	<i>Célibataire</i>
DUPUY	Jean	Ardèche	<i>Célibataire</i>
DURAND	Antoine	Drôme	<i>Célibataire</i>
FABREGOUL	Auguste	Ardèche	?
FIALI (Vve)	Marie	Corrèze	
FOURNIER	Ferdinand	Drôme	?
FOURNIER	Jules	Drôme	?
GINOLA	François	SUISSE	FIORI M. Rose
GINESTE	André	Ardèche	<i>Célibataire</i>
GINESTE	Maurice	Ardèche	VINCENT Emilie
GOURDON	Joseph	El-Ouricia (Algérie)	<i>Célibataire</i>
GRANDGEORGES	J. Baptiste	Alsace	<i>Célibataire</i>
GRISONI	Valentin	Corse	SANCHONI M. Fleur
JAILLOT	Léonard	Saône et Loire	DENIS Claudine
JOURDAIN	Ménard	Loir et Cher	BERTRY Désirée
HENARD (Vve)	Virginie	Indre et Loire	CENON Virginie
LAVIE (Vve)	Lucie	Ardèche	
LEFAVRE	François	Côte d'Or	LANOIX Gertrude
MARCAUD	Joseph	Ardèche	?
MASSEBOEUF	Eugène	Alpes de Hte Provence	KRELIERT Marie
PASCAL	Joseph	Haute Loire	?
PASQUALAGGI	Jean	Corse	QUINCHINI Annonciade
PELLET	André	Ardèche	<i>Célibataire</i>
PELLET	J. Marcellin	SUISSE	BOURBOUL Marie
PELLISSIER	Auguste	Isère	<i>Veuf 6 enfants</i>
PELLISSIER	François	Hautes Alpes	GRAND Julie
PELLISSIER	Julie	Hautes Alpes	PASQUALAGGI Jean
PIN	Jean	Loire	?
SENTEIN	François	Ardèche	?
THOULOZE	Jean	Ardèche	TOULOUSE Sabine
VANGIONI	Pierre	Corse	ALEXANDRI Angèle
VILLATA	Charles	Hérault	<i>Célibataire</i>

La dépense approximative pour la réalisation du lotissement est estimée à :

-Captage des sources et conduite :	4 000 francs ;
-Fontaine Abreuvoir :	3 000 francs ;
-Lavoir :	1 500 francs ;
-Rues et chaussées :	8 000 francs ;
-Réduit fortifié et Edifices publics :	30 000 francs ;
-Chemin d'accès (10 km) :	100 000 francs ;
-Pont de 10 mètres sur l'Oued Ousedjit :	15 000 francs ;
soit au total :	159 000 francs.

1881 : Le 18 octobre, le Gouverneur général donne son accord pour la construction du lotissement.

Le 31 décembre, la liste du peuplement est approuvée : 40 concessions de village – 5 concessions industrielles – 1 lot de ferme.

26 familles immigrantes – 14 familles Algériennes.

1882 : Le 30 juin, la Commission des centres, présidée par M. FAURE, Sous préfet de Sétif, décide qu'il y a lieu de procéder à l'agrandissement de BORDJ-R'DIR. La contenance du territoire est portée à 3 128 hectares, dont 3 012 proviennent de la cession faite par les Indigènes de la Decherra AYADI, tribu de l'Oued Ksob, pour se racheter du séquestre collectif.

Un nouveau devis d'installation est calculé, il s'élève à : 201 728 francs ;

Nivellement –Empierrement –Plantations – Alimentation : 54 370 francs ;

Chemins d'accès reliant BEL-IMMOUR : 107 334 francs ;

Bâtiments communaux : 7 299 francs.

1884 : Création d'écoles mixtes ;

1887 : Le 13 août, une demande d'agrandissement est refusée.

1889 : Le prolongement de la conduite d'eau, nécessite une demande de fonds de 9 000 francs au Gouvernement Général. Il n'y aura pas d'agrandissement. Toutefois le Gouverneur général décide que de parcelles variant entre 20 et 30 hectares pourraient être vendues aux colons insuffisamment pourvus.

Des 48 familles installées, il n'y en a plus aujourd'hui que 20 en comptant les nouvelles venues. Là, comme ailleurs, les premiers colons ont manqué de ressources pour supporter la période de début avec une série d'années médiocres. Néanmoins le centre de BORDJ-R'DIR est dans un état prospère, malgré la diminution de la population. Il existe sur son territoire des gisements de phosphate qui ont cessé d'être exploités à la suite de la baisse de leur prix de vente. Pendant que l'exploitation des phosphates était en activité, beaucoup d'indigènes travaillaient à son extraction.

Un indigène a acquis ; 5 concessions d'une étendue de 100 hectares.

1893 : Le 18 août, M. PEYRE Louis, de GALBOIS, sollicite la concession d'une chute d'eau sur l'Oued R'Dir pour l'installation d'une usine de trois paires de meules pour meunerie. Les habitants élèvent une protestation contre cette demande.

1894 : Le 21 avril, une pétition de 5 fils de colons, est adressée au Gouverneur général, ils demandent que des concessions leur soient accordées.

1898 : Le 16 août, rapport de l'Administrateur en tournée :

Le village de BORDJ-R'DIR en raison de son éloignement et surtout du manque de communications, dans les premières années de son installation, s'est peuplé avec lenteur. Une partie des colons n'ayant pas les ressources nécessaires pour surmonter la période d'installation ont quitté le pays. Les propriétaires actuels sont dans l'aisance. Ce village est dans une situation prospère.

18 concessionnaires primitifs sont encore en possession de leurs attributions, 32 familles sont existantes au dernier recensement.

Il s'est formé un syndicat libre pour les eaux d'irrigation, l'entretien des barrages et canaux incombe au dit syndicat.

Par arrêté du 20 septembre, M. RAFFARD Gabriel, agissant au nom de la société des phosphates de BORDJ-R'DIR, est autorisé à faire des recherches dans les terrains domaniaux de ce centre.

1902 : Création d'un bureau télégraphique municipal.

1904 : Pétition de M. FRITCHY Jules demandant à être reconnu comme l'inventeur d'un gisement de phosphate de chaux, situé sur les terrains du centre de BORDJ-R'DIR, au profit de la Compagnie centrale des phosphates, 18 chaussée d'Antin à Paris.

Monsieur DUFOUR Louis est autorisé à faire des recherches de chaux dans la région.

1907 : Les lots 284 et 284 bis sont vendus à la Compagnie centrale des phosphates pour l'aménagement d'un pylône supportant un câble transporteur de wagonnets aboutissant à la gare de GALBOIS et la construction d'un hangar avec garage pour le chargement des phosphates.

1912 : M. FILLIPI, Adjoint spécial dirige le journal « *L'Aurore* » de BORDJ-BOU-ARRERIDJ.

1913 : Mise en activité du réseau de téléphone urbain.

1915 : M. de LA-BROCHE-DE-FELINE est médecin.

1935 : Mme A. VIRCONDELET est infirmière visiteuse.

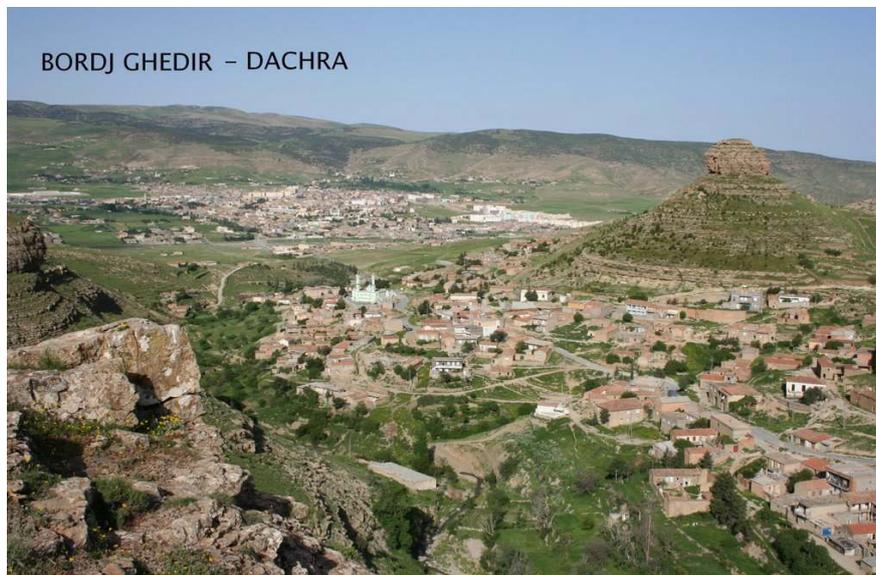
Création du moulin GONDARD situé à 2 km du village.

1942 : M. PINEL est Adjoint spécial, CHAMPETIER Gustave membre de la Commission Municipale.

L'Adjoint spécial de ce centre déclare, sans grande chaleur d'ailleurs, que l'érection de BORDJ-R'DIR en commune de plein exercice pourrait être décidée en y attachant les douars Ghilassa, Taglait et Zemala qui l'entourent, et éventuellement le centre de CEREZ, distant de 12 km. Or, cette solution paraît difficile à réaliser. En effet, tout d'abord, les disproportions de population sont énormes entre Européens et Indigènes, 200 pour 13 000 environ. Cet écart ne fera certainement que s'amplifier dans l'avenir si l'on compte que les naissances chez les indigènes s'accroissent considérablement chaque année alors que les villages européens se dépeuplent graduellement dans les mêmes laps de temps. L'absence totale d'éducation civique chez l'immense majorité des habitants de ces douars serait une entrave à la bonne marche des affaires de cette future commune appelée à prendre une certaine extension au point de vue économique. Alors qu'un Administrateur se penche avec bienveillance et compréhension sur chaque cas qui lui est soumis, un Maire pourra s'en désintéresser parce que l'objet du litige soulevé paraît insignifiant et que le contrôle des faits est délicat, étant donné les difficultés d'accès des douars très dispersés qui composeraient la nouvelle commune.

Enfin, il faut insister sur la pauvreté de ces trois douars, leurs ressources jointes à celles des centres de BORDJ-R'DIR et CEREZ, l'adjudication des marchés de BORDJ-R'DIR et du douar Taglait ne permettraient pas de combler le déficit des dépenses énormes de la future commune.

En bref, ce projet ne sera visible que lorsque les réalisations matérielles proposées dans ce plan quinquennal auront été réalisées par les faits. Alors seulement, et grâce à un travail soutenu et intelligent pour inculquer aux habitants des douars les notions élémentaires indispensables à leur adaptation à leur future vie publique, notre tutelle pourra disparaître et la gestion des intérêts communs laissée aux administrés eux-mêmes dans leur cadre local.



Situation actuelle : Bien qu'ayant suivi la voie de dépérissement identique à celles des autres centres, BORDJ-R'DIR compte encore 30 familles totalisant 125 membres et demeure un centre prospère le plus actif de la commune mixte. Sa situation exceptionnelle au centre de 4 douars importants, son marché hebdomadaire, ses ressources importantes en eau potable ont contribué à son développement. Les sources nombreuses de la montagne en se rejoignant forment l'Oued-R'DIR. La plaine sillonnée d'un important réseau de canaux d'irrigation se couvre de jardins verdoyants, de cultures maraîchères, les prairies favorisent l'élevage des ovins et bovins. L'amélioration des méthodes de culture, favorise les récoltes céréalières. Les habitants souhaitent :

Les constructions d'une Mairie et d'un bureau de poste ; de nouvelles classes et d'un terrain de sport.
L'ouverture d'une route reliant BORDJ-R'DIR à BARIKA par les MAÂADID et TOCQUEVILLE par la mine de BIR-HAMOUDI ;

La réfection des captages et remplacement de la canalisation. Le syndicat d'irrigation réclame une subvention destinée à améliorer l'actuel système d'irrigation et la construction d'un barrage sur l'Oued-R'DIR.

L'ouverture d'une école d'artisanat pour les fillettes et une école professionnelle pour les garçons ;
L'électrification et la création d'un poste de médecin de colonisation avec l'édification d'un hôpital auxiliaire.

162 familles indigènes comptant 1 017 membres peuplent le centre du village et sa périphérie immédiate ainsi que le territoire de la mine de Bir-Hamoudi, rattaché administrativement à BORDJ-R'DIR. Ils s'adonnent tous à l'agriculture sous ses diverses formes : propriétaires, khamès, jardiniers, ouvriers agricoles. Certains devenus très aisés, se sont fait construire une maison dans le centre même, comme les européens. Les autres ont le même habitat que partout ailleurs. Le degré d'évolution de ces populations, malgré leur bien être relatif, est demeuré médiocre.



GISEMENT DE PHOSPHATES de BORDJ-R'DIR en 1848

Outre le gisement de M'Zaïta, un second gisement de phosphates situé dans le douar Maâdid n'a jamais été exploité du fait de son éloignement de la voie ferrée.

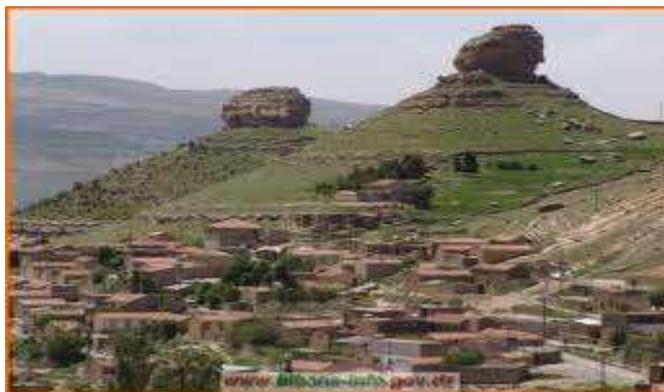
Le troisième gisement situé à BORDJ-R'DIR était constitué par deux couches de phosphates de 1 m 50 de hauteur, titrant 55/60 et de 0 m 40 de hauteur titrant 68/72. La haute teneur de ces petites couches avait autrefois attiré l'attention des exploitants de la mine de TOCQUEVILLE (Société Belge et Anglaise).

Bien avant que n'ait été créée la mine de M'Zaïta, celle de BORDJ-R'DIR fut mise en exploitation par une société à capitaux anglais qui dirigeait en même temps l'exploitation de gisement de phosphates situés au Mexique et en Floride.

Les phosphates de BORDJ-R'DIR étaient acheminés via la gare de GALBOIS.

La découverte de gisements de phosphates marocains d'une teneur aussi élevée, la difficulté d'exploitation de ces petites couches situées au-dessous du niveau de l'oued, contraignirent la société d'abandonner ces travaux.

La compagnie minière de M'Zaïta racheta l'affaire, mais se heurta tout aussitôt aux mêmes difficultés. Tout le matériel d'extraction de la mine de BORDJ-R'DIR fut transporté à M'Zaïta.



1947 - 1960 PLAN D'ACTION MUNICIPAL

Un vaste programme de constructions et d'amélioration est mis sur pied et va se dérouler sur une dizaine d'années :

Constructions :

Logement pour le médecin de la colonisation ;

Salle de consultations ;

Création d'une école professionnelle ;

Construction d'un groupe scolaire à 4 classes et logements ;

Construction d'un hôpital auxiliaire ;
Construction d'une cité ouvrière ;
Artisanat, tissage pour les filles ;
Assainissement, réfection des rues, rechargement et bitumage, aménagement de bordures de trottoirs et de caniveaux ;
Réfection des captages, des abreuvoirs et fontaines, canaux en 1/2 buses ;
Grosses réparations dans les écoles avec changement du matériel ;
Réfection de la Mairie ;
Une caserne de Gendarmerie.

1960 : M. PINEL Elie est gérant d'un débit de boissons ; M. GRIMA, d'un café hôtel restaurant de la Paix ; ouverture d'un foyer sportif.

Un service des cars, les cars PINEL, assurait la liaison entre BORDJ-R'DIR, CEREZ, GALBOIS et BORDJ-BOU-ARRERIDJ d'une part et le massif montagneux d'autre part. Outre le transport des voyageurs et des marchandises, ce service assurait le transport du courrier, du pain, des denrées alimentaires, réapprovisionnements des commerçants du village. Six taxis complétaient ce service.

BORDJ-R'DIR fut le village le plus actif de la commune mixte avec ses mines de phosphates, de chaux, son important marché aux bestiaux, ses cultures céréalières et irrigables avec une production importante de pommes de terre, de fourrage artificiel permettant d'importants élevages de bestiaux.

Ecole de garçons d'EL-HADJ Saïd Torche de BORDJ-R'DIR : 4 salles, 4 classes, 117 élèves, 3 logements de 3 et 2 pièces, une cour de 760 m² clôturée, un préau de 140 m², cours d'adultes, bibliobus, cantine et coopérative scolaires.

SOUVENIR D'ECOLE

De Madame Denise CULLET-MERIT, institutrice à BORDJ-R'DIR où elle a été nommée en septembre 1957.

« Logés avec mon mari et nos deux enfants, à l'entrée du village, l'école, était sur une petite colline, assez éloignée du centre, je m'y rendais à pied et tout le long du chemin mes petites élèves indigènes de CP m'accompagnaient, nous faisons le chemin ensemble. Elles se rangeaient, par deux se tenant la main, joyeuses, chantant, la plupart vêtues de longues robes de couleurs vives.

« Je les suivais, portant un gros cartable et dans un panier du matériel qui, chaque jour, était différent selon ma leçon d'initiation. Le long des trottoirs, au bord des murs, des anciens, leurs grands parents, nous observaient et j'entendais dire, en arabe, c'est une « CULLET », fille d'une grande et honorable famille, bien connue dans la région. Cela les rassurait car, confier l'éducation de leurs enfants, particulièrement des filles à des étrangers était très mal ressenti.

« Le 28 juin 1960, la fin de l'année scolaire, Madame CHAMPETIER, directrice avait invité toutes les classes, filles et garçons, lors du passage du ministre des sports, ce fut une belle fête, allocutions, chants de nos élèves, apéritif. La cérémonie terminée, tous les élèves des deux écoles, garçons et filles, grands et petits sont venus spontanément vers madame CHAMPETIER, et moi-même, pour nous embrasser et nous souhaiter de bonnes vacances. Cela a été une très grande joie et beaucoup de satisfaction d'être entourée, embrassée par tous ces petits musulmans, cela reste pour moi, l'image impérissable de ma vie là-bas dans le pays de mes aïeux ».



-1^{ère} naissance : 1885 (15/03) de VINCENT Ernest (Père Cultivateur) ;

-1^{er} décès : 1885 (07/08) GRANDGEORGE Henri (10 heures, père, Cultivateur).

-1^{er} mariage : 1885 (15/01) : M. DIEUDONNE J. Baptiste (Cultivateur natif Vosges) avec Mlle PIETRI Pauline (SP native de Corse) ;

Les premiers DECES :

1885 (20/09) de SALEL Lucie (61 ans, native Ardèche). Témoins MM. GIANOLLA François et BARBANSON Baptiste (Cultivateurs) ;

1886 (18/05) de BOILLET Auguste (57 ans, Charron natif SUISSE). Témoins MM. PASQUALAGGI J (Cultivateur) et MARCHETTO D (Entrepreneur) ;

1886 (22/09) de GOURDON Pauline (1 an). Témoins MM. GOURDON Joseph (père) et MARIANI Jean (Cultivateurs) ;

1887 (07/03) de GENESTE Emile (13 jours). Témoins MM. GENESTE André (père) et CARTINE André (Cultivateurs) ;

1887 (19/09) de CASIMI Paul (63 ans, Cultivateur natif Corse). Témoins MM. DUPUY Jean et PASQUET Joseph (Cultivateur) ;

1887 (10/12) de GOURDON Félix (10 mois). Témoins MM. GOURDON Hyppolyte (père, G-champêtre) et BOSE Firmin (Cultivateur) ;

1889 (31/03) de JAILLOT née DENIS Claudine (40 ans native Saône et Loire). Témoins MM. PASQUALAGGI J (Employé) et COURTINE J (Colon) ;

1889 (30/09) de SALVAT Jean (51 ans, Cultivateur natif Pyr. Orientales). Témoins MM. VANGIONI C (Maçon) et PALMEGIANN L (Colon) ;

1890 (16/02) de MANES Benoit (60 ans, Cultivateur natif ESPAGNE). Témoins MM. BROUSSARD P (G-champêtre) et VANGIONI C (Maçon) ;

1890 (01/03) de JOUANNE Georges (4 mois). Témoins MM. NINGLEC Georges et JUMELLE Edouard (Forestiers) ;

1890 (22/07) de DUPUY Paulin (9 mois). Témoins MM. CHAMPETIER Jean et VINCENT Théophile (Cultivateurs) ;

1890 (21/09) de COURTINE Adrienne (8 mois). Témoins MM. THIERRY Pierre (Facteur) et BROUSSARD P (G-champêtre) ;

1890 (04/11) de DUPUY Maurice (9 ans natif Ardèche). Témoins MM. CHAMPETIER Jean (Cultivateur) et JOURDAIN Paul (Débitant) ;

<u>Années</u> :	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899	1900
<u>Décès</u> :	5	3	4	2	4	5	2	2	2	5



L'étude des actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

1885 (10/10) : M. AUGIER Paul (G-forestier natif Drôme) avec Mlle JOFFRE Marie- Rose (SP native Ardèche) ;

1886 (27/10) : M. BROUSSE J. Baptiste (Cultivateur natif Lot) avec Mme (Vve) ANDRE Rose Marie (Ménagère native du Gard) ;

1888 (25/02) : M. GOURDON Joseph (Cultivateur natif El-Ouricia –Algérie) avec Mlle CHAUSSY Angèle (SP native du Vaucluse) ;

1889 (20/07) : M. COURTINE Isidore (Cultivateur natif Ardèche) avec Mme (Vve) JOFFRE Marie-Rose (SP native Ardèche) ;

1889 (09/11) : M. (Veuf) LANOIX Ignace (Cantonnier natif Alsace) avec Mlle FOURNIER Fernande (SP native Drôme) ;

1889 (07/12) : M. VANGIONE Constantin (Maçon natif Corse) avec Mlle ALESSANDRI Marie (SP native Corse) ;

1890 (28/01) : M. MAYENS Estève (Entrepreneur natif Pyr. Orientales) avec Mlle CHAMPETIER Léonie (SP native Ardèche) ;

1890 (05/02) : M. FILIPPI Ange (Bourelleur natif Corse) avec Mlle BOSC Pauline (SP native Amérique du Sud) ;

1890 (16/09) : M. BROUSSARD Philippe (G-champêtre natif Charente) avec Mme (Vve) CANALETTI Marie (Ménagère native de SUISSE) ;

1890 (03/12) : M. (Veuf) JOURDAIN Paul (Négociant natif Loir et Cher) avec Mme (Vve) LANOIX Gertrude (Ménagère native Alsace) ;

1891 (13/10) : M. JAILLOT Léonard (Charretier natif Saône et Loire) avec Mlle PELLISSIER Judith (SP native des Htes Alpes) ;

1892 (19/05) : M. GINESTE Théophile (Cultivateur natif Ardèche) avec Mme (Vve) JOFFRE Marie-Rose (SP native Ardèche) ;

1892 (19/05) : M. MICHAUT Louis (Cultivateur natif Cher) avec Mlle COURTINE Marie (Domestique native Ardèche) ;

1892 (12/11) : M. JAILLOT J. Marie (Cultivateur natif Saône et Loire) avec Mlle GIANOLA Marie (SP native Constantine-Algérie) ;

1893 (11/07) : M. CHARBY Sylvain (G-forestier natif du Cher) avec Mlle PELLISSIER Marie (SP native des Htes Alpes) ;

1895 (00/00) : M. CHEVRET Pierre (Boulangier natif Hte Savoie) avec Mlle GINESTE Marie (SP native Ardèche) ;

1899 (08/08) : M. GIANOLA Henri (Cultivateur natif SUISSE) avec Mlle PELLISSIER Julie (Cultivatrice native Htes Alpes) ;

1899 (06/11) : M. CHAMPETIER Paul (Cultivateur natif Ardèche) avec Mlle GINESTE Célie (SP native Ardèche) ;

1900 (01/05) : M. BELLOTTO Joseph (Surveillant travaux natif ITALIE) avec Mme (Vve) PASQUALAGGI Marie (Débitante native Corse) ;

1900 (23/06) : M. MUZART Louis (Cultivateur natif Coligny -Algérie) avec Mlle BOSC Adelaïde (SP native Sétif -Algérie) ;

1902 (05/04) : M. FIRMIN-ROSE Jean (Cultivateur natif ARGENTINE) avec Mlle LEFAURE Julie (SP native du Lieu) ;

1902 (05/04) : M. BURET Désiré (*Cultivateur natif Charente*) avec Mlle CROS Marcelline (*SP native du Lieu*) ;
 1902 (21/06) : M. MAURIN Paul (*G-des Eaux et Forêts natif Bretagne*) avec Mlle GAFFAJOLI M. Antoinette (*Institutrice native Corse*) ;
 1902 (02/08) : M. ACHARD Jean (*G-forestier natif Auvergne*) avec Mlle GALLAY Pélagie (*SP native Sétif -Algérie*) ;
 1902 (30/08) : M. CHAMPETIER Firmin (*Cultivateur natif Ardèche*) avec Mlle BERGER Marie (*SP native Aïn-Tagrouth -Algérie*) ;
 1903 (28/12) : M. COLOMBO Louis (*Cultivateur natif Sétif -Algérie*) avec Mlle CROCE Marie (*SP native El-Ouricia -Algérie*) ;
 1904 (04/09) : M. LEFAURE Léon (*Cultivateur natif Bibans -Algérie*) avec Mlle BOSC Angélique (*SP native du Lieu*) ;

Quelques NAISSANCES relevées :

(Profession du père)

(1898) BESSET Emile (*Cultivateur*) ; (1896) BESSET Lucien (*Cultivateur*) ; (1901) BOSC Armandine (*Charretier*) ; (1900) BOSC Germaine (*Cultivateur*) ; (1904) BOSC Gilberte (*Cultivateur*) ; (1898) BOSC Louis (*Journalier*) ; (1891) BROUSSARD Henri (*Cultivateur*) ; (1904) BURET Eugène (*Cultivateur*) ; (1899) CANOVA Lucien (*Maçon*) ; (1896) CANOVA Marcel (*Maçon*) ; (1902) CHAMPETIER Claire (?) ; (1900) CHAMPETIER Alice (*Cultivateur*) ; (1902) CHAMPETIER Edmond (?) ; (1900) CHAMPETIER Emilie (*Adjoint Spécial*) ; (1898) CHAMPETIER Etienne (*Journalier*) ; (1905) CHAMPETIER Germaine (*Cultivateur*) ; (1903) CHAMPETIER Gustave (*Cultivateur*) ; (1895) CHAMPETIER Marie (*Cultivateur*) ; (1903) CHAMPETIER Renée (?) ; (1900) CHEVRET Albert (*Débitant*) ; (1897) CHEVRET Blanche (*Débitant*) ; (1902) CHEVRET Jeanne (*Boulangier*) ; (1899) CHEVRET Lucien (*Boulangier*) ; (1890) COURTINE Adrienne (*Cultivateur*) ; (1898) CROS René (*Cultivateur*) ; (1896) CROZ Albert (*Cultivateur*) ; (1893) FILIPPI Georges (*Cultivateur*) ; (1899) FLORI Jérôme (*Facteur*) ; (1897) FOURNIER Etienne (?) ; (1890) FRITSCHY Albert (?) ; (1895) FRITSCHY Albert (*Cultivateur*) ; (1900) FRITSCHY Amélie (*Cultivateur*) ; (1891) FRITSCHY Gustave (*Cultivateur*) ; (1896) FRITSCHY Hélène (?) ; (1897) FRITSCHY Henriette (?) ; (1903) FRITSCHY Lucienne (?) ; (1893) FRITSCHY Marthe (*Cultivateur*) ; (1901) GENOLA Henri (*Cultivateur*) ; (1893) GINESTE Achille (?) ; (1893) GINESTE Emelie (*Cultivateur*) ; (1901) GINESTE Emile (*Cultivateur*) ; (1892) GINESTE Félix (*Cultivateur*) ; (1896) GINESTE Henri (*Cultivateur*) ; (1897) GINESTE Marie (*Cultivateur*) ; (1891) GOURDON Lucie (*Cultivateur*) ; (1903) GOUTARD Simone (*Cultivateur*) ; (1896) GUELPA Henri (?) ; (1897) JAILLOT Albert (*Cultivateur*) ; (1895) JAILLOT Augustine (*Cultivateur*) ; (1897) JAILLOT Claudine (*Cantonnier*) ; (1902) JAILLOT Henri (?) ; (1893) JAILLOT J. François (*Cultivateur*) ; (1896) JAILLOT Julie (*Cultivateur*) ; (1900) JAILLOT Léonard (*Cultivateur*) ; (1897) JAILLOT Louise (*Cultivateur*) ; (1901) JAILLOT Octavie (*Cultivateur*) ; (1900) JAILLOT Pierre (*Cultivateur*) ; (1891) JOURDAIN Victorine (*Cultivateur*) ; (1892) JUMELLE Georgette (*G-forestier*) ; (1897) LANOIX Alfred (*Cultivateur*) ; (1893) LANOIX Jeanne (*Cultivateur*) ; (1896) LANOIX Marcel (*Cultivateur*) ; (1891) MICHEL Alphonse (*Cultivateur*) ; (1890) PASQUALAGGI M. Antoinette (?) ; (1902) PELLET M. Rose (?) ; (1901) PINEL Louis (*Facteur*) ; (1903) REBEYROTTE Edmond (?) ; (1902) REBEYROTTE Marie (?) ; (1891) VANGIONI Anne (*Cultivateur*) ; (1895) VENGIONI Juillette (*G-champêtre*) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

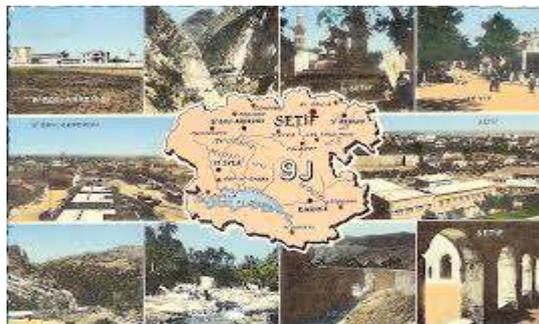
- Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie,
- dès lors que vous êtes sur le site *anom* vous devez sélectionner BORDJ-R'DIR sur la bande défilante.
- Dès que le portail BORDJ-R'DIR est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

DEMOGRAPHIE :

Année 1882 = 102 habitants ;
 Année 1942 = 1 139 habitants dont 122 européens
 Année 1958 : 5 800 habitants.

DEPARTEMENT

Le département de SETIF fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962. Index 9 J.



Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de SETIF, fut une sous-préfecture du département de Constantine, et ce jusqu'au 20 mai 1957. A cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important

de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de SETIF fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 17 405 km² sur laquelle résidaient 1 001 461 habitants et possédait huit sous-préfectures : AKBOU, BORDJ-BOU-ARRERIDJ, BOUGIE, KHERRATA, LAFAYETTE, M'SILA, SIDI-AÏCH et SAINT-ARNAUD.

L'Arrondissement de BORDJ BOU ARRERIDJ comprenait 25 centres :

AÏN-TAGROUT - BIR-KASDALI - BLONDEL - BORDJ-BOU-ARRERIDJ - BORDJ-MEDIANA - BORDJ-R'DIR - CEREZ - DAVOUST - EL-ACHIR - EL-MAIN - GALBOIS - HARRAZA - HASNOUA - KSOUR - LABARDINAIS - LAVOISIER - LECOUBE - MAC-DONALD - MANSOURAH - MERDJ-MEDIANA - OULED-RACHED - PAUL-DOUMER - TIXTER - TOCQUEVILLE - ZEMMORA -



MONUMENT AUX MORTS

Source : *Mémorial GEN WEB*

Le site GEN-WEB mentionne les noms de 49 Soldats « Mort pour la France » au titre de la Guerre 1914/1918 ; savoir :

ABDELOUAHAB Rabah (1916) ; AHMED Ben-Lamri (1915) ; ARRACHE Amar (1915), ATMANI Djemaï (1916) ; BECHANE Ahmed (1917), BECHANE Rabah (1915), BELGROUM Mohamed (1918), BELMOUNENE Mohammed (1917), BEN-AÏSSA Saïd (1916), BEN-AMARA Aïssa (1914), BEN-OUAÏL Makloufi (1915), BEN-SEFIA (1916), BENACHOUR Mohamed (1918), BENBOULAOUAR Mohamed (1914), BENCHEIKH Tayeb (1915), BENCHIKH Alloua (1916), BENDJEDI Mohammed (1914), BENDJILAH Ahmed (1915), BENLEULMI Ahmed (1915), BENLEULMI Saad (1915), BENNADALA Ahmed (1915), BENROUANE Ben-Sahli (1915), BENROUISSA Seghir (1914), BENSADI Messaoud (1916), BOURENANE Chérif (1917), DJELLOUD Saïd (1915), HADDAD Ben-Mohamed (1916), HADDAD Messaoud (1915), HADJI Khemici (1915), HAMIMID Hocine (1918), HAMIMIDE Saïd (1915), KHADRAOUI Rabah (1917), KHENNOUF Moussa (1914), LAMARI Chaïb (1917), LARABA Ahmed (1916), MAOUCHE Ahmed (1918), MECHRI Aïssa (1916), MENOUCHE Belkacem (1914), MICHEL Alphonse (1918), NOUASRIA Amar (1914), RADOUAN Rabah (1915), RAMANI Ali (1915), RIGHI Lamri (1918), SAOUCHA Amar (1916), SELAHDJA Saïd (1917), TELIDJANE Belkacem (1917), TOUATI Khelif (1918), ZAGHDANE Tahar (1915), ZAZ Rabah (1914)

Nous n'oublions pas nos forces l'ordre victimes de leurs devoirs dans cette région dont :

- Marsouin (2^e RAMa) BAYROU André (23 ans), tué à l'ennemi le 21 janvier 1962 ;
- Tirailleur (1^{er} RTA) CARCILLO Marcel (22 ans), tué à l'ennemi le 18 décembre 1956 ;
- Tirailleur (3^e RTA) COTTET-DUMOULIN Gilbert (20 ans), mort des suites de blessures le 16 juillet 1959 ;
- Capitaine (11^e BTA) GUILLON Robert (33 ans), tué à l'ennemi le 15 juillet 1959 ;
- Sergent (1^{er} RCP) RAGAIN Gérard (27 ans), tué à l'ennemi le 26 mars 1959 ;
- Adjudant-chef (11^e BTA) RISACHER Adam (34 ans), tué à l'ennemi le 15 juillet 1959 ;
- Sous-lieutenant (1^{er} BTA) ROQUES Guy (26 ans), tué à l'ennemi le 18 décembre 1956 ;
- Dragon (2^e RD) SARTHOU René (22 ans), tué à l'ennemi le 23 avril 1956 ;
- Caporal (11^e BTA) SPRIET Henri (22 ans), tué à l'ennemi le 15 juillet 1959 ;
- Brigadier (2^e RD) TASCAN Joseph (22 ans), enlevé et disparu le 7 mai 1956 ;

EPILOGUE BORDJ-GHEDIR

De nos jours : 26 042 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités :

Documentation issue de l'ouvrage de MM. VILLARD et BASSARD. Si vous souhaitez approfondir vos connaissances sur les Hauts Plateaux Sétifiens je vous invite à visualiser :

http://www.piednoir.net/bone/titre_rubrique/algerietheque/resume_livre/resume_villard.html

Et aux Sites ci-dessous :

[http://encyclopedie-afn.org/Historique Bordj R%27Dir - Ville](http://encyclopedie-afn.org/Historique_Bordj_R%27Dir_-_Ville)

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]



*La diligence Sétif-Bordj bou Arreridj en 1900
à l'époque de leur installation à Aïn Tagrout.*

*En arrivant, le cocher criait: "Aïn Tagrout, on casse la croûte,
on boit la goutte et on reprend la route!"*